

Éditorial

Avec ce numéro 111, Attac 92 et ses forces actives vous adressent leurs meilleurs vœux 2019.

Vœux. Que cette année soit l'année de luttés d'ampleur pour la disparition de l'évasion fiscale, pour la transition écologique et pour le progrès social ! 2018 n'en a pas tracé le chemin ? Alors que 2019 porte nos engagements et nos combats contre le réchauffement climatique et la dégradation de l'environnement, davantage de justice fiscale et de grandes avancées de la justice sociale. Nous ne lâcherons rien ! L'année 2018 nous y encourage avec un bond de près de 20 % du nombre des adhérent-e-s, quatre numéros du Mag d'Attac 92 diffusés à près de 30 000 exemplaires, de belles actions comme les 20 ans d'Attac, #PasAvecNotreArgent ou le festival Relevons la tête, menées sur les Hauts-de-Seine.

Vrai débat. Le conseil d'administration de votre comité local a décidé lors de réunion du 28 janvier 2019 de ne pas rester à côté du grand débat. Mais ce sera une participation façon Attac avec la diffusion d'un questionnaire non biaisé, un [questionnaire qui répond aux légitimes revendications de justice fiscale](#), et de nos [douze propositions pour la justice fiscale](#). Dans les rues, sur les marchés, partout à travers le département, nous proposerons aux gens d'envoyer directement à l'Elysée questionnaire rempli et propositions.

Initiative européenne. L'année qui s'annonce ne nous laissera pas sans réaction. Les élections européennes s'annoncent et, aux présidents de la Commission européenne et du Conseil de l'UE, aux représentants des Etats membres et aux parlementaires européens, nous demanderons des droits pour les peuples, des règles pour les multinationales. Alors sautez le pas et contribuez à la mobilisation contre les banques et multinationales prédatrices en signant [l'initiative européenne](#).

Un autre monde est possible. Dans l'hexagone, nous aurons à proposer une réforme des retraites juste et équitable, une assurance chômage qui protège plutôt que punit, un modèle médicosocial respectueux et bien financé pour accompagner et accueillir les seniors dépendants, une loi Santé qui rétablit un service public hospitalier plutôt qui ne dépêche le secteur sanitaire. Un autre monde est possible et pour y parvenir, un seul mot d'ordre : ne pas se résigner et refuser ce qui nous est présenté comme inéluctable.

Adhésion. Pour être forts, pour être efficaces, pour être entendus, nous devons être nombreux et déterminés. Il est temps d'adhérer et de faire adhérer : en ligne <https://france.attac.org/> ou à l'aide du bulletin que vous trouverez en page 11.

Bonne lecture ! ▢

L'impact désastreux des grandes entreprises françaises pour la société et la planète !

En partenariat avec l'Observatoire des multinationales et à l'occasion du Forum économique mondial de Davos 2019 et de la deuxième édition du *Choose France summit*, Attac France publie ce rapport qui synthétise le véritable bilan des entreprises du CAC 40 en matière de justice sociale, de justice écologique et de justice fiscale. Mises en œuvre par les pouvoirs publics, nos propositions concrètes contribueraient à répondre aux exigences de justice sociale, fiscale et climatique, aujourd'hui portées par la majorité de la population.



Quelle justice sociale quand, entre 2010 et 2017, les impôts versés par les entreprises du CAC 40 baissent de 6,4 % et leurs effectifs en France chutent de 20 %, alors que leurs bénéfices cumulés augmentent de 9,3 % et que les dividendes versés aux actionnaires grimpent de 44 % en valeur absolue ? Quelle justice climatique quand les émissions de CO2 des sites les plus polluants du pays augmentent de 5 % en 2017 et que ces émissions, notamment issues d'entreprises du CAC 40, échappent à la fiscalité carbone ? Quelle justice fiscale quand, avec leurs 2 500 filiales dans les paradis fiscaux, ces entreprises payent moins d'impôts aujourd'hui qu'en 2010 ? Ensemble disons non à l'impunité des multinationales !

Sommaire

<i>Urgence climatique et relocalisation des vacances</i>	<i>2</i>
<i>BlackRock ou le pouvoir tentaculaire et occulte</i>	<i>4</i>
<i>Merci les pauvres ! de Jean Latreille</i>	<i>8</i>
<i>Trombinoscope des membres du conseil d'administration</i>	<i>10</i>
<i>Organisation d'Attac 92 et bulletin d'adhésion</i>	<i>11</i>

Urgence climatique et relocalisation des vacances

L'une des priorités du mouvement altermondialiste, et d'Attac en particulier, est de relocaliser les activités économiques. Il est alors souvent question des thèses sur la souveraineté alimentaire et la réduction des marchandises. Dans cet article il s'agit de relocaliser les vacances. Concrètement.

La République française, laïque, partage encore une seule foi, généralisée : la religion « de partir au loin l'été ». Même si on ne prend pas un vol Easy Jet, plus loin on voyage, plus forte est l'empreinte écologique, sauf si vous faites à pied le chemin Saint-Jacques-de-Compostelle ou si vous voyagez en stop.

Changer notre mode de vie

Heureusement, si vous habitez dans les Hauts-de-Seine, de nombreux sites touristiques valent vraiment le coup, avec des liaisons en transports en commun. Je n'insiste plus sur le vélo parce que beaucoup de sympathisants d'Attac 92 n'aiment pas voyager sur deux roues, mais l'Île-de-France, à côté des Hauts-de-Seine, regorge de merveilles à apprécier facilement à pieds.

Ce sont des vacances où l'énergie humaine remplace l'énergie fossile. Il faut reconnaître le rôle limité des solutions technologiques pour répondre au changement climatique en cours. Il faut changer notre mode de vie : réduire joyeusement la consommation. En utilisant l'énergie humaine, on combat le changement climatique et en même temps on défend notre santé personnelle. Ce n'est pas un sacrifice ; c'est gagnant-gagnant. On lutte pour le climat avec la joie de vivre.

Pas nécessaire d'aller à l'hôtel. Que votre appartement soit votre gîte de passage. Dans le temps cosmique, il n'y a pas de différence entre une nuit dans un gîte et une vie dans un appartement. Souvenez-vous : vous êtes de passage chez vous !

Trois étangs en forêt de Meudon

A partir de la gare de Meudon-Val Fleury, cette promenade de treize kilomètres en forêt vous permet également de découvrir le patrimoine culturel de la ville de Meudon.

Au cœur du quartier Val-Fleury (rue du Haut d'Arthelon), le parc Paumier, très accidenté, propose 33 000 m² d'espaces verts, des œuvres

de sculpture et des loisirs. De là, entrez dans la forêt de Meudon en direction des étangs. C'est la plus vaste forêt des Hauts-de-Seine, remarquable par son relief escarpé. A proximité du grand Etang -de-Chalais, vous pourrez voir derrière un mur le Hangar Y. Ce bâtiment aux dimensions hors-normes et à l'architecture industrielle typique du XIXe siècle a été le premier hangar à accueillir des dirigeables.

Poursuivez en direction de l'étang de Meudon où se sont tranquillement installés des hérons cendrés et d'autres oiseaux élégants. Vous traversez ensuite le canal qui relie les étangs de Meudon et de Villebon par un charmant petit pont de pierre. Bordé de saules pleureurs, l'étang de Villebon est un lieu très apprécié des pêcheurs.

Votre parcours se poursuit sur plusieurs kilomètres de sentiers forestiers. Vous tournez ensuite à droite contre un ancien mur de pierre et marchez en direction de l'Observatoire d'astronomie. Vous êtes récompensés de vos efforts en arrivant à un beau belvédère : les Terrasses de l'Observatoire de Meudon, avec vaste point de vue sur la ville et les environs.

Vous fermez ensuite la boucle par un retour à la gare de Meudon Val-Fleury.



Etang de Chalais, ©DR

Les Etangs de Corot (du Pont-de-Sèvres à Versailles)

Cette promenade de 12 kilomètres, principalement en forêt, vous permet également de découvrir le patrimoine culturel de la ville d'Avray.

Traversez le Pont-de-Sèvres et entrez dans le Parc de Saint-Cloud au niveau du Musée national de Céramiques que vous pouvez visiter. Traversez le parc, en empruntant toujours les chemins situés le plus à gauche, jusqu'à la sortie sur la route de la Ville d'Avray. Tournez à gauche et →

→ descendez sur ce joli village. Vous passez ensuite à proximité de l'église Saint-Nicolas-Saint-Marc qui abrite de splendides peintures de Camille Corot.

En marchant vers les beaux étangs, vous arrivez devant la maison de Corot où le peintre passait ses mois de printemps et d'été à peindre. A quelques mètres, vous pouvez apprécier l'auberge, hors-du-commun, Cabassud où Alphonse Daudet séjourna.

Après le dernier étang, vous continuez par la même forêt jusqu'à l'entrée à Versailles. Si les douze kilomètres ne vous suffisent pas, vous pouvez poursuivre votre route ou visiter Versailles.

Auvers-sur-Oise et le Vexin

De la gare d'Auvers-sur-Oise, découvrez un beau village avec son musée en plein air, le cimetière de Van Gogh et une « vraie » campagne qui ressemble à la France de l'époque de Balzac.

C'est vrai que cette randonnée n'est pas dans les Hauts-de-Seine, mais ce coin, exquisément vallonné, est très accessible par la ligne H du Transilien ou le RER C jusqu'à Pontoise puis par bus ! Vous avez le choix de vous limiter au plan touristique à « Auvers-sur-Oise, « village d'artistes » ou de continuer sur les nombreux chemins de randonnée alentour. La carte de randonnée IGN n° 2313 vous aidera à vous balader dans les forêts de Montmorency, de



l'Isle-Adam et de Carnelle. A proximité, dans les champs au nord d'Auvers, vous trouverez des fermes dont les poules et les cochons se baladent librement, au contraire de l'élevage industriel. Dans le village et dans ses environs, vous découvrirez des scènes des peintures de Van Gogh et vous ferez la visite obligatoire aux tombeaux de Vincent et de son frère Théo.

Maison où Vincent a vécu et s'est suicidé
(©Siomara)

Plus loin vous avez le choix de chercher les anciennes chaussées romaines ou de contempler les vrais beaux villages « hors du temps ».

La forêt de Montmorency

Du château de la Chasse (accès par bus 3801, village de Montligny) jusqu'à l'Etang Godard (accès par la ligne H Transilien, ville de Taverny), vous avez le choix entre de nombreuses pistes, quelques-unes s'élèvent de presque 100 mètres. Vous trouverez des parcours entre dix et vingt kilomètres sur la carte de randonnée de l'IGN n° 2313).

Château de la Chasse, Montmorency (© Siomara)



L'entrée de la Ville de Taverny passe par une splendide église de village et un ancien cimetière forestier vallonné. L'entrée par Montligny, un « beau village », classé en catégorie B, offre un circuit sur un kilomètre au bord de la route boisée jusqu'à l'entrée de Château de la Chasse.

Ces vacances de proximité ne se limitent pas à quatre randonnées. Le sauvage Vexin est vaste et plein de petits villages, la sublime vallée de l'Oise, située à l'ouest de Paris, est longue et variée et, à partir de la forêt de Saint-Germain vous trouverez de nombreux petits coins insolites à découvrir. Et tout ça pour un seul ticket : le forfait Navigo mois.

On ne peut pas parler des gloires de la relocalisation sans inclure les vacances de proximité.

Mark Cramer 

BlackRock ou le pouvoir tentaculaire et occulte ⁽¹⁾

Depuis toujours les hommes de pouvoir, rois, empereurs, führers en tous genres ont souhaité afficher leur puissance : arcs de triomphe, parades militaires, palais somptueux destinés à flatter leur mégalomanie et à intimider les ennemis potentiels extérieurs et intérieurs. Mais les temps de changement chaotique que nous vivons ont donné naissance à une autre race de dominants, des pouvoirs de l'ombre qui se cachent dans les coulisses du grand théâtre mondial, des pouvoirs à la fois tentaculaires et souterrains. Ces influences occultes et délocalisées peuvent être qualifiées de « rhizomatiques » en ce sens qu'elles s'apparentent à ces plantes vivaces, comme l'iris, qui se multiplient par des tiges souterraines (ou rhizomes) à partir desquelles naissent des bourgeons surgissant au dehors sans lien apparent avec l'organisme d'origine. Pour illustrer ce qui précède, il n'est probablement pas de meilleur exemple qu'un personnage totalement inconnu du grand public : Laurence D. Fink.



Troisième PIB mondial

Né d'un père marchand de chaussures et d'une mère professeure de littérature en 1952 aux Etats-Unis, Laurence, dit Larry, Fink dirige depuis sa création en 1988 le fond d'investissement et multinationale de gestion d'actifs BlackRock. Cet organisme financier qui emploie 13 900 personnes dans une trentaine de pays possède la puissance des États les plus riches de la planète et gère à ce jour la somme colossale de 6 300 milliards de \$. Si l'on considère le classement des pays du monde en fonction de leur produit intérieur brut (PIB), BlackRock se trouve en troisième position derrière les USA (20 200 milliards de \$) et la Chine (13 119 milliards de \$), mais devant le Japon (5 063

milliards de \$), l'Allemagne (3 935 milliards de \$) et la France (2 766 milliards de \$).

La société BlackRock fait partie des trois fonds d'investissement surnommés *The Big Three* (State Street, Vanguard et BlackRock) qui sont, directement ou indirectement par leurs filiales, les actionnaires principaux de 88 % des 500 plus grandes entreprises américaines cotées en bourse et rassemblées dans l'indice S&P 500 (2) et de 40 % de l'ensemble des sociétés présentes à Wall Street. On retrouve ainsi *The Big Three* comme actionnaires principaux chez Apple (17,28 %), Microsoft (24,30 %), Mac Donald (29,19 %) ou encore dans les grandes compagnies aériennes, American Airlines ou Delta Airlines. En Europe, BlackRock a investi massivement au Royaume-Uni pour un montant global de 240 000 millions de \$ dans 875 entreprises ; en Allemagne les scandales financiers qui ont secoué la Deutsche Bank (première banque allemande) et lui ont coûté la bagatelle de 15 milliards d'euros depuis 2012 ont rendu nécessaire une importante recapitalisation entraînant la prise de contrôle de la banque par le conglomérat chinois HNA, un groupe d'investisseurs qatari, et BlackRock ; en France, cette dernière détient des participations dans 173 entreprises parmi les plus représentatives pour un total d'environ 100 000 millions de \$: 11,10 % du groupe chimique Arkema S.A, 10,68 % d'Eiffage (travaux publics), 9,66 % de Casino, 9,03 % de Safran (aéronautique, espace, défense), 8,11 % des laboratoires Sanofi. Globalement on peut estimer que BlackRock détient des participations significatives dans 17 000 sociétés dans le monde, au sein desquelles elle exerce une influence souvent décisive.



→ L'opportune crise de 2008

Pour comprendre le développement foudroyant de BlackRock il faut remonter quelques années en arrière, en 2008, lorsqu'éclate la crise dite des « subprimes » qui faillit emporter le système monétaire international.



A Wall Street, c'est la panique. Personne ne sait plus ce qui se cache dans les innombrables portefeuilles financiers, ce qui est ou non toxique. Or il s'avère qu'au-delà de son immense expérience BlackRock dispose d'un outil de gestion des risques ultra sophistiqué dénommé « Aladin » qui permet de connecter les banques de données pour en extraire les informations essentielles. BlackRock va donc être mise à contribution - moyennant finance évidemment - par les États de la planète pour analyser la position des établissements financiers de niveau systémique qu'ils jugent indispensable de sauver. Aux Etats-Unis il s'agira de faire un audit très poussé de sociétés aussi importantes que la banque Bear Stearns, le géant de l'assurance American International Group, les spécialistes du crédit hypothécaire Fannie Mae et Freddie Mac.

Mais la grande affaire pour BlackRock va se dérouler en Europe : rien moins que le sauvetage de l'Irlande où la situation est tout simplement catastrophique. Submergé sous les dettes, le pays ne doit sa survie qu'à un plan de sauvetage de 85 milliards d'euros consenti par l'Europe et le FMI. Nul ne connaît alors les besoins d'actifs des six principales banques du pays que BlackRock va donc être chargé d'analyser en profondeur. « Ce fut véritablement une mission gigantesque qui nous a beaucoup appris », déclarera Larry Fink au terme de l'étude. Effectivement grâce aux informations recueillies, BlackRock investira simultanément pour 162 milliards d'euros en Irlande dans des sociétés devenues soudain profitables car renflouées par les deniers publics.

Mais, bientôt, c'est la Banque Centrale des Pays-Bas qui appelle Larry Fink au secours : affolé, le gouvernement demande à BlackRock d'analyser le portefeuille de prêts d'ING, la principale banque nationale, puis le patrimoine immobilier de l'ensemble des banques néerlandaises. Le fait que les plus riches États de la planète soient forcés d'en appeler à une entité privée pour sauver l'économie mondiale met en lumière leur impuissance, et permet de mesurer l'ampleur du transfert de pouvoir qui s'est subrepticement mis en place.

Jeu d'influences

Mais, pour développer durablement ses activités en Europe, BlackRock doit aussi s'assurer le concours de personnalités influentes dans les milieux d'affaires et de la finance. Au Royaume-Uni, le principal conseiller de BlackRock se nomme George Osborne qui fut de 2010 à 2016 le ministre des Finances de David Cameron et dirige aujourd'hui la rédaction du quotidien *Evening Standard* ; en Allemagne, c'est Friedrich Merz, ancien chef du groupe parlementaire de la CDU, qui a été choisi ; en Suisse, Philippe Hildebrand, ancien patron de la Banque Centrale représente BlackRock.



En France, Jean-François Spirelli est le PDG de BlackRock France. Cet énarque fut le conseiller économique de Jacques Chirac, puis le directeur de cabinet adjoint de Jean-Pierre Raffarin et, en 2004, il prend la direction de Gaz de France qu'il mènera à la privatisation. Il n'est pas sans intérêt de savoir que le représentant de BlackRock en France est aujourd'hui membre du « Comité Action Publique 2022 », instance créée par Edouard Philippe pour définir les contours des services publics de demain... On notera aussi que Spirelli et le ministre français de l'Économie, Bruno Lemaire, se rencontrent régulièrement et discrètement pour mettre au point le projet de loi relatif à la croissance et la transformation →

→ des entreprises, dit plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises (PACTE), un fourre-tout dont le gouvernement français a le secret. Le texte vise principalement à entamer la privatisation du système français de retraites en ouvrant aux fonds de pension les retraites complémentaires des cadres (3). Par ailleurs Emmanuel Macron, en petit serviteur zélé de l'oligarchie, a déjà rencontré Larry Fink deux fois depuis le début de son mandat.



Enfin, à Bruxelles, le lobbying est bien évidemment intense et BlackRock a été reçu par des membres de la Commission pas moins de trente trois fois entre novembre 2014 et mars 2018.

Double révolution

En fait nous avons assisté ces trente dernières années à une double révolution, à la fois culturelle et politique, mais sans vraiment en mesurer l'ampleur et la violence. Tout d'abord nous vivons une transformation radicale de notre vision sociétale, en ce sens que les solidarités qui, depuis l'aube des temps, régulaient les groupes humains, se délitent sous nos yeux pour faire place à une multitude de « particules élémentaires » interagissant entre elles ponctuellement et brièvement en fonction du hasard et des circonstances. C'est le mythe de l'individu contemporain, rationnel, maître de son destin, entrepreneur de lui-même, tout entier tourné vers sa « réussite » personnelle qui, évidemment, est avant tout matérielle.

C'est ce qu'Emmanuel Macron, en bon perroquet de ses maîtres, répète à l'envie avec une franchise désarmante « *il y a les gens qui réussissent et les gens qui ne sont rien...* » (4), « *il faut des jeunes Français qui aient envie de devenir milliardaires...* » (5). L'ordre social qui en découle ne connaît plus le sens du terme « commun » qui sous-tend la recherche de l'intérêt général et

d'une « vie bonne » pour le plus grand nombre. Le système de santé, l'enseignement, les retraites ne sont plus alors que des sources de profits potentiels qu'il convient donc de confier à la gestion privée, considérée aussi comme la plus efficace. Par ailleurs toute ressource naturelle doit initier un profit : une forêt est perçue comme une réserve de bois ; une montagne doit être utilisée comme domaine skiable et une région pourvue de paysages et / ou de vestiges historiques remarquables appelle une « mise en tourisme » lucrative (6) ; un bassin hydrologique abondant permet d'élaborer des plans de commercialisation d'eau en bouteilles sur une vaste échelle (7)... La multitude a aujourd'hui largement intériorisé cette vision purement utilitariste de l'organisation du monde, ce qui explique la difficulté grandissante à mobiliser contre l'extension infinie du domaine du profit (8).



La démocratie phagocytée

Sur le plan de l'organisation politique nous avons, en toute inconscience, laissé se développer des pouvoirs incontrôlables qui ont en quelque sorte phagocyté nos processus démocratiques déjà bien chancelants. Entre le secteur privé et le personnel politique élu, il ne s'agit plus seulement de porosité mais d'une réelle osmose, ce qui ravale les élections à des théâtres d'ombres sans portée réelle. Un homme comme Larry Fink, ainsi que les autres membres de l'oligarchie, se place résolument au-dessus des pouvoirs politiques officiels et accorde son appui au gré de ses intérêts du moment : en 2008, Fink soutient Obama, mais fait partie aujourd'hui du Conseil économique de Donald Trump. Ainsi se trouvent réalisés les vœux exprimés en 1999 par David Rockefeller devant le Groupe de Bilderberg (9) « Quelque chose doit remplacer les gou- →

→ vernements et le pouvoir privé me semble l'entité adéquate pour le faire ». Le contrat limité dans le temps et qui ne reflète qu'un rapport de force entre un petit nombre de contractants se substitue ainsi à la loi votée par des délégués élus et s'appliquant à tous. Nous faisons alors un bond en arrière qui nous ramène aux derniers jours de la République de Weimar lorsque le juriste allemand Karl Schmitt développait une philosophie du pouvoir qui devait inspirer les

idéologues nazis : « *Sera souverain strictement, celui qui a la force d'imposer sa volonté dans l'histoire de manière décisive et ce, sans devoir nécessairement répondre d'une constitution étatique, ni être soumis à un quelconque contrôle* » (10). Avec BlackRock et ses semblables, nous avons une illustration presque parfaite de cette vision politique du monde.

Bernard Blavette 

Notes

(1) : Sauf indications contraires, les informations contenues dans cet article reposent sur un article publié le 8 mai 2018 en ligne par *Médiapart* « BlackRock : ce Léviathan de la finance qui pèse sur les choix européens » et écrit par le journaliste d'investigation Jordan Pouille, sur diverses bases de données du journal, ainsi que sur le site « Corpnet » qui rassemble un groupe de chercheurs étudiant les réseaux de contrôle et d'influence des grandes entreprises dans le capitalisme mondialisé contemporain. Jordan Pouille est membre du collectif « Investigate Europe » qui comprend dix journalistes indépendants qui mènent des enquêtes en Europe publiées ensuite dans leurs pays respectifs.

(2) : L'indice S&P est géré par Standard & Poor l'une des trois grandes sociétés de notation financière.

(3) : « Retraites : la porte ouverte aux fonds de pension » par Laurent Mauduit – *Médiapart*, 9 avril 2018.

(4) : Phrase prononcée le 29 juillet 2017 lors de l'inauguration d'une « pépinière de start-up ».

(5) : Entretien avec le journal *Les Echos* le 7 janvier 2015. Macron était alors ministre des Finances de François Hollande.

(6) : Par exemple le projet de Center Park à Roybon dans l'Isère qui vise à installer une activité touristique commerciale dans une zone naturelle jusqu'ici épargnée (pour plus de détails voir le journal de l'écologie en ligne *Reporterre*).

(7) : Par exemple l'implantation au Kérala en Inde d'une usine d'embouteillage de Coca-Cola qui pompe quotidiennement 2 millions de litres d'eau et menace ainsi les nappes phréatiques (pour plus de détails voir le site internet de la revue *Altermonde*).

(8) : Sur l'extension du domaine du profit, lire « Enrichissement-Une critique de la marchandise » par les sociologues Luc Boltanski et Arnaud Esquerre – Ed. La Découverte (2017).

(9) : Le groupe de Bilderberg est un « groupe de réflexion » composé d'environ 130 représentants de l'oligarchie mondiale (dirigeants de multinationales ou de grands groupes financiers, décideurs politiques, etc.) qui se réunit chaque année pour débattre à huis clos (la presse n'est pas admise) des orientations de la politique mondiale. Le groupe tire son nom de l'hôtel Bilderberg à Oosterbeek aux Pays-Bas où s'est déroulée, en 1954, la première rencontre. C'est largement à Bilderberg et aussi au Forum de Davos que se décide de manière occulte et sans la moindre légitimité l'avenir de la planète.

(10) : Cité par le sociologue Alain Denault dans « Offshore – Paradis fiscaux et souveraineté criminelle » - Ed. La fabrique (2010).



Merci les pauvres ! de Jean Latreille

Ce livre écrit avec de l'humour, de l'ironie, et parfois une sorte de détachement, aborde un sujet ancien voire complexe : la pauvreté. Le regard porté sur la société, à propos des pauvres, est le marqueur d'un ouvrage original et pédagogique.

L'auteur de cet essai est Jean Latreille, agrégé de Sciences économiques et sociales, enseignant et conférencier ; il a créé un site internet de sciences humaines socio.eco.exo.free.fr

Son ouvrage de 200 pages qui pose de multiples questions et qui propose diverses explications ou considérations sur la réalité des pauvres est édité chez L'Harmattan.

Présentation

Sans conteste, l'auteur veut nous inviter à la réflexion, à nous faire réagir, non sans quelques pointes (salutaires) de provocation et de dérision sur le fonctionnement de notre société fortement imprégnée du capitalisme ultra-libéral, et de la marchandisation grandissante des relations sociales.

L'éditeur annonce d'ailleurs nettement le fil conducteur de la pensée de Jean Latreille : « nous avons tous une dette envers les pauvres. Telle est la thèse de ce livre, qui veut renverser les discours des experts en économie selon lesquels les pauvres, à force de réclamer de l'aide et de ne pas être productifs, mèneraient nos pays à la ruine.

A rebours des discours anti-pauvres, mais sans compassion excessive, l'auteur mobilise les meilleurs auteurs en sciences sociales pour comprendre ce que les pauvres apportent vraiment à la société. »

Contenu

Jean Latreille affiche clairement son but : « partir de la question de l'utilité des pauvres [...] L'économie et la sociologie refusent en effet de considérer que les faits sociaux n'existent que par accident, ou que les choses ne se font que selon les seules lois de la nature ou du hasard. Les penseurs en sciences humaines affirment que les hommes font la société et que les faits sociaux sont le résultat (intentionnel ou non) de décisions et de représentations imposées à la société par ceux qui ont le plus de pouvoir. Les sociologues, par conséquent, croient aux vertus de l'action politique. »

Interpellant souvent avec vivacité le lecteur ou

ou la lectrice, mais sans se départir d'un parler-vrai, Jean Latreille aborde plusieurs aspects de ce difficile sujet :

- richesses des pauvres, misère des riches ;
- à quoi servent les pauvres ;
- les pauvres sont de bons travailleurs ;
- les pauvres sont de bons consommateurs ;
- les pauvres sont de bons écologistes ;
- les pauvres sont de bons citoyens ;
- les pauvres ont de vraies limites ;
- les pauvres sont des inadaptés ordinaires ;
- les pauvres sont l'avenir de l'Homme. «

Les pauvres, baromètres de la vie sociale

L'auteur pense que « comprendre les pauvres est finalement le meilleur moyen de comprendre notre société dans son ensemble ». Il rappelle que la pauvreté est aussi l'absence de « moyens de changer quoi que ce soit à sa situation sociale ou à son destin, une liberté donnée sans avoir les moyens d'en profiter ; cette pauvreté-là, avec la crise, est en train d'atteindre l'ensemble des classes moyennes en les enveloppant peu à peu de son lourd manteau de frustrations. Pendant qu'une élite très restreinte accumule les moyens de faire exactement ce que bon lui semble, jusqu'à modifier la marche du monde dans un sens qui lui est toujours plus favorable, le reste de la planète s'appauvrit [...] ».

Si la pauvreté est détestable, « l'existence des pauvres [...] est socialement désirée par pratiquement tout le reste de la population, elle est voulue sans doute inconsciemment par une société qui ne veut pas se passer d'eux mais qui se fait croire le contraire. Et encore, les pauvres ne deviennent-ils une préoccupation sociale que lorsque quelques bouffées de compassion envahissent les non-pauvres [...], le reste du temps, occupés par l'entretien de leur propre bien-être ».

Jean Latreille poursuit son propos : « [...] la pauvreté mérite sans nuance d'être dénoncée, à défaut d'être éradiquée. Elle est choquante, avilissante, humiliante, dangereuse aussi parfois pour ceux qui la subissent directement ou indirectement [...] ».

« Les pauvres font de la décroissance, comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, sans le savoir, ni s'en vanter. Une telle attitude, →

→ salvatrice tant qu'elle durera, mérite que l'on pointe une qualité supplémentaire des pauvres : celle de contribuer faiblement à la dégradation de l'environnement, tout en montrant aux riches que si l'on vit moins bien en polluant moins, on peut vivre quand même ! »

L'auteur indique, non sans quelques grincements de dents : « chaque fois que les pauvres revendiquent pour obtenir une extension de tous leurs droits, ils valident le système libéral et ses valeurs, qui les rend responsables de leurs difficultés ».

Mises en garde contre la démagogie

À juste titre, le signataire de cet essai, qui veut tordre le cou à des idées préconçues, affirme notamment ceci : « Si l'on ne prête qu'aux riches, il faut reconnaître qu'on ne présume coupables que les pauvres. La position inverse, celle qui présume que les riches sont tous des voleurs qui tapent dans la caisse et s'accordent tous les droits, est toujours qualifiée de démagogique, ce qui signifie littéralement qu'elle est "faite pour plaire au peuple", ce qui est en effet la stricte vérité. Mais elle n'est ni moins vraie ni moins fausse que celle qui affirme que l'habit (de pauvre) fait le moine (délinquant). »

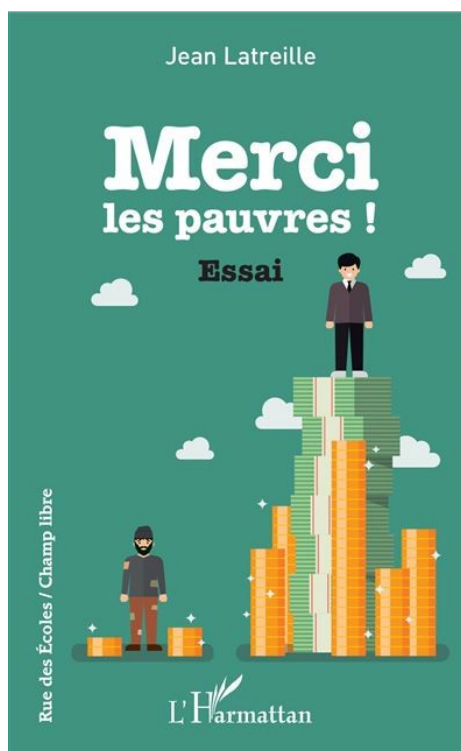
Sur la récupération des pauvres par certains politiques pour leur propre usage ou leur argumentaire social, Jean Latreille remarque que, finalement, « les pauvres ne font pas d'aussi mauvais citoyens qu'on le pense parfois. Ils sont les premiers défenseurs des droits individuels et des libertés ; ils cautionnent bon gré mal gré le système de répression policière et carcérale ; et ils laissent les partis politiques de gouvernement se servir d'eux, plus préoccupés par le maintien de l'ordre politique que par l'amélioration radicale des conditions de vie des plus démunis [...] ils ne font pas des citoyens si encombrants que ça, tout compte fait. ».

L'importance de la reconnaissance sociale pour tous et toutes

L'auteur insiste sur le « pourquoi il est essentiel de comprendre la nature profonde de la pauvreté dans le système capitaliste. Notre société crée une forme insidieuse, ultramoderne de la pauvreté : ... pas la vraie misère, mais l'absence de capacité à tenir debout tout seul. »

Il note en outre ce phénomène : « parmi tous les besoins qui s'expriment librement dans les démocraties, celui qui prend le plus de place désormais est celui de la reconnaissance. »

Il ajoute, entre autres, que « la seule chose qui importe est que chacun se sente légitime et fier d'être simplement ce qu'il arrive à être. »



<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=59693>

Conclusion

D'abord merci à Jean Latreille pour cet ensemble de réflexions approfondies et ses investigations parfois incisives qui peuvent nous aider à réagir positivement sur ce vaste problème de l'existence de la pauvreté et des innombrables destins de pauvres. Cet ouvrage doit nous aider à agir plus efficacement pour l'amélioration du sort de toutes ces couches de populations qui vivent mal.

Je m'associe bien volontiers à ces mots d'espoir et de stimulation pour les militants humanistes écrits par l'auteur :

« Il est donc possible de travailler ensemble sans que quiconque s'approprie le travail des autres, sans que le travail soit aliéné ou mal fait, sans prédation sur les ressources rares, sans mépris absolu des limites morales ou du respect des autres, de leurs différences et de leurs incapacités, et sans que l'emporte seulement celui qui s'autoproclame le plus productif ».

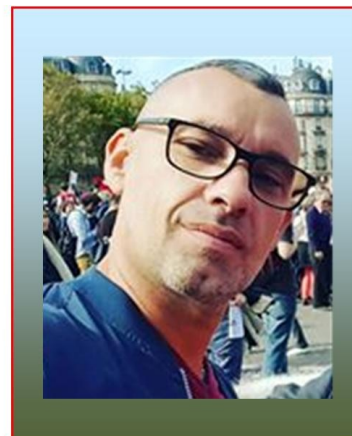
Notes de lecture de Jean-Louis Michniak 



Nathalie Levray
(Clamart)
Présidente
Trésorière



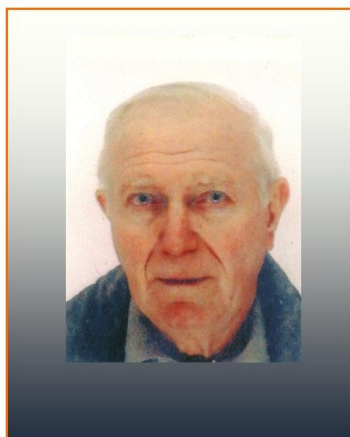
Thérèse Villame
(Clamart)
Secrétaire
Groupes locaux sud



Gregory Boulord
(Gennevilliers)
Relation
Groupes locaux nord



Christian Hamon
(Clamart)



Jean Quèbre
(Clichy)



Jean-Louis Michniak
(Colombes)



Mark Cramer
(Clichy)



Philippe Duchatel
(Malakoff)



Sophie Maloberti
(Levallois-Perret)

Organisation d'Attac 92

Siège social : chez Nathalie Levray, 20 rue des Groux 92140 Clamart - attac92@attac.org

- Présidente d'Attac 92, chargée de la trésorerie : **Nathalie Levray** - president.attac92@attac.org
- Secrétaire, chargée de la coordination des groupes Sud : **Thérèse Villame** - secretaire.attac92@attac.org
- Administrateur, chargé de la coordination des groupes Nord : **Grégory Boulord**
- Webmaster : **Éric Colas** - web.attac92@attac.org

Site internet : <http://www.local.attac.org/attac92>

- Flux rss : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?page=backend>
- Agenda : http://local.attac.org/attac92/spip.php?page_agenda&id_rubrique=481annee=2014
- Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/Attac-92-2236534953038189/> - Twitter : <https://twitter.com/92attac>

Angle d'ATTAC 92, le bulletin d'ATTAC 92 mensuel :

- Les archives des numéros 6 à 35 sont consultables ici : <http://local.attac.org/ttac92/spip.php?rubrique178>
- Les archives des numéros 36 à 80 sont regroupés dans la rubrique : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique111>
- Les archives des numéros 106 et suivants sont consultables ici : <https://local.attac.org/attac92/>

S'informer & Agir, le Mag d'Attac 92 trimestriel :

- Les archives sont consultables ici : <https://local.attac.org/attac92/>

Groupes de proximité :

Antony : Florence Lauzier, Agnès Gandon, Annette Carayon, François Tonnerieux

Asnières : Guy Rodary, Pierre Gauthrot

Bagneux : Daniel Monteux

Boulogne : Bernard Blavette

Clamart : Thérèse Villame

Clichy : Jean Quebre, Karine Henry, Mark Cramer

Colombes : Adda Bekkouche, Jean-Louis Michniak

Courbevoie / Neuilly / La Garenne Colombes : Annie Reynaud, Jean-Paul Vanhoove

Gennevilliers : Nelly Viennot

Levallois : Sophie Maloberti

Mont Valérien / Nanterre : Cyril Pocréaux

Montrouge : Daniel Cordova, Jean-Paul Allétru, Jean-Jacques Langlois



Adhésion en ligne sur notre site sécurisé : www.france.attac.org

Les informations recueillies sont nécessaires à votre adhésion. Elles font l'objet d'un traitement informatique et sont destinées au secrétariat de l'association. En application de l'article 34 de la loi du 6 janvier 1978, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser au siège d'Attac France.



Bulletin d'adhésion 2019

NOM (en capitales) : PRENOM : Homme / Femme (rayer la mention inutile)
Date de naissance : Profession :
Adresse : Code postal : Ville : Pays :
Téléphone fixe : Mobile : Mél : @

J'adhère à l'association Attac et verse pour l'année civile 2019 la somme de (comportant l'abonnement de 10 € à *Lignes d'Attac*). Cochez le montant choisi, en fonction de votre revenu mensuel (si vous ne souhaitez pas recevoir Ligne d'ATTAC, précisez le et retirez 10 €) :

Tranches de revenu mensuel	de 0 à 450 € : 13 €	de 450 à 900 € : 21 €	de 900 à 1 200 € : 35 €
	de 1 200 à 1 600 € : 48 €	de 1 600 à 2 300 € : 65 €	de 2 300 à 3 000 € : 84 €
	de 3 000 à 4 000 € : 120 €	au-delà de 4 000 € : 160 €	

Il m'est possible d'apporter un soutien complémentaire à l'association : je procède à un apport supplémentaire de

J'effectue le règlement (rayer la mention inutile) :

- par chèque bancaire ou postal joint

- par carte bancaire n° : 3 derniers chiffres : ... date d'expiration : ... / ... signature :

A adresser par courrier à : Attac France, 21 ter rue Voltaire 75011 Paris. Pour tout renseignement, téléphoner au 01 56 06 43 60

Citoyen du Monde à Montrouge :

- Les articles des récents des numéros à partir du numéro 90 dans la rubrique : <http://local.attac.org/attac92/spip.php?rubrique152>
- Les archives de 1 à 89 sont regroupées ici : <https://local.attac.org/attac92/spip.php?article2181>
- Et de nombreuses notes de lecture à lire sur le site : <https://local.attac.org/attac92/spip.php>